

instituteurs : les églises naissantes de l'Iowa, du Minnesota et du Dakota doivent beaucoup à cette famille.

Je l'ai déjà fait remarquer, au milieu de leur existence à demi sauvage, à demi civilisée ; au milieu de leurs écarts et même de leurs désordres, tous ces bons Canadiens de l'Ouest avaient conservé une foi vive et qui, au besoin, devenait très-agissante et n'aurait pas demandé mieux que de s'affirmer comme le faisait autrefois celle des Francs de Clovis.

A voir la vie qu'ils menaient, on aurait pu les prendre pour des diables ; mais au fond c'étaient de bons diables.

On a vu que le sort n'a point permis que les fondateurs de colonies dont j'ai rapidement esquissé la carrière, d'après M. Tassé, aient laissé à leur postérité l'apanage qu'ils avaient si difficilement conquis. Ça été également le cas pour Salomon Juneau, le fondateur de Milwaukee, pour Julien Dubuque, dont le nom est porté par une des villes les plus importantes de l'Iowa, pour Antoine Leclerc, l'interprète le plus polyglotte que l'on ait connu et qui posséda d'immenses étendues de terre, pour Jean-Baptiste Faribault, qui a donné son nom à plusieurs localités, enfin pour Jacques Duperron Baby, qui fut un jour propriétaire de ce qui est aujourd'hui la plus grande partie de la ville de Détroit.

Tantôt une circonstance, tantôt une autre, soit l'injustice ou l'intrigue, soit le sort de la guerre, soit l'insouciance et l'imprévoyance, soit enfin des malheurs de tout genre ont empêché que ces vastes étendues de terre, aujourd'hui d'incalculable valeur, soient restées le patrimoine de quelques familles.

Si l'on rapproche ce fait du sort qu'ont eu les concessions féodales ou quasi-féodales des Hollandais, dans ce qui fait aujourd'hui partie de l'Etat de New-York, de celui de la tenue seigneuriale dans le Bas-Canada, et des grandes étendues de terre données à des favoris dans les premiers temps du régime anglais, on semble porté à croire que la Providence a voulu qu'en Amérique, où l'espace est si vaste, le sol fût morcelé en assez de parcelles pour rendre impossibles les propagandes du socialisme et du communisme.

Mais les descendants de tous ces héros du désert recueillent en ce moment un héritage plus honorable, plus utile même que n'eût été un patrimoine bientôt subdivisé, et peut-être englouti dans les extravagances d'une vie oisive et dissipée. Les noms de leurs ancêtres reçoivent déjà des populations américaines des